

# RES'OGM INFO

BULLETIN D'INFORMATION CRITIQUE SUR LES ALTERNATIVES AUX OGM  
POUR LES AGRICULTEURS DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



## LE RENOUVEAU DES SEMENCES PAYSANNES EN AUVERGNE RHÔNE ALPES

*Produire et échanger ses semences :  
en route vers l'autonomie et l'agroécologie paysanne*



# EDITO RÉS'OGM INFO

Par **Lionel Roux**, éleveur en Isère et co-président de Rés'OGM Info

Depuis plus de dix ans maintenant, Rés'OGM Info s'applique à valoriser les alternatives aux OGM dans l'alimentation humaine et dans l'alimentation animale. En effet, au-delà des doutes que l'on peut porter sur de tels aliments, pour nous et pour une majorité de nos concitoyens, les OGM ne constituent pas une réponse aux défis environnementaux et économiques auxquels l'agriculture française doit répondre aujourd'hui.

Pour autant, remettre en question des choix de politique publique et des stratégies économiques vieilles de plus de vingt ans implique de proposer des alternatives concrètes et pertinentes. C'est pourquoi notre positionnement

consiste à mettre à l'honneur des initiatives comme celles portées par l'ARDEAR\* Rhône-Alpes et l'ADDEAR\* de la Loire, qui sans constituer des solutions miracles à la crise, sont porteuses d'espoir.

Ce bulletin aux agriculteurs 2016 s'adresse alors tout particulièrement aux éleveurs intégrés dans des systèmes de polyculture-élevage en région Auvergne Rhône Alpes. Plus largement, il invite les producteurs, les enseignants et élèves de l'enseignement agricole secondaire et supérieur, voire les citoyens lambda, à réfléchir collectivement sur de nouveaux modèles organisationnels moins pyramidaux et plus collaboratifs, et (rêvons un peu !) reproductibles à plus grande échelle.

## \*ARDEAR et ADDEAR :

*Associations Régionale /  
Départementale pour le  
Développement de l'Emploi Agricole  
et Rural*





# ADDEAR de la Loire EDITO

Par **Adrien Mazet**, éleveur laitier, président de l'ADDEAR42

Ne désespérons pas !

En ces moments où de nombreux financements sont remis en question, où des actes contredisent de belles paroles, le sentiment de dégoût et de «ras le bol» est important ! Néanmoins nous ne devons pas nous laisser aller et baisser les bras... En effet, aujourd'hui, nous voyons également poindre les germes de tout ce qui à été semé par nos réseaux depuis des années. C'est notamment le cas de l'ADDEAR où le nombre de paysans en devenir accueillis augmente chaque année, où le nombre de paysans en formation ne cesse de croître et où le nombre de groupes de paysans qui s'organisent autour d'une thématique n'a jamais été aussi important. L'un de ces groupes travaille sur les maïs population : initié en région Rhône-Alpes il y a 9 ans

par une poignée de paysans, ce groupe rassemble aujourd'hui environ 50 paysans, surtout en Loire et Rhône, et essaime dans les départements voisins. Leur objectif est de permettre la diffusion au plus grand nombre de pratiques de sélection paysanne des semences de maïs, en lieu et place des hybrides, afin de gagner en autonomie.

L'intérêt croissant pour les activités de l'ADDEAR nous montre que les paysans sont de plus en plus nombreux dans cette recherche d'autonomie sur leur ferme qui apporte une grande satisfaction personnelle et économique. Alors non, ne désespérons pas et continuons notre lutte pour une agriculture sans OGM et des paysans autonomes, nombreux et heureux !





# SOMMAIRE

Edits de Lionel Roux  
et Adrien Mazet **2 & 3**

Présentation du Bulletin aux  
agriculteurs et définitions **4 & 5**

Pourquoi le maïs population  
a-t-il pratiquement disparu en  
France? Comparaison entre  
hybrides et populations **6 & 7**

Historique d'une réintroduction,  
enjeux des semences  
paysannes **8 & 9**

Des résultats au rendez-vous  
pour les pops **10 & 11**

Paroles de paysans du groupe  
maïs population **12 & 13**

Une autre expérience réussie  
avec les céréales à paille **14 & 15**

Date de publication : août 2016

Rédaction :

Carl Waroquiers, Hélène Delille

Relecture : Lionel Roux, Simon Grenier,  
Floriane Derbez, Bernard Beauchamp,  
Jean Loup Lecoeur, Damien Lamothe,  
Valérie Abatzian

Crédits photographiques :

Rés'OGM Info, ADDEAR42, ARDEAR,  
AgrobioPerigord, CIMMYT, Valérie  
Abatzian (Grain'Avenir)

Conception graphique :

Atelier Confiture Maison

Impression : Contact Développement

# PRÉSENTATION du bulletin aux agriculteurs

Le bulletin d'information critique sur les alternatives aux OGM est un projet développé par l'association Rés'OGM Info depuis 2006.

Il s'adresse en priorité aux agriculteurs de la région Auvergne Rhône Alpes mais est également largement diffusé auprès du grand public, dans le cadre des marchés, foires et salons auxquels participent Rés'OGM Info et ses partenaires (associations, collectifs, agriculteurs).

En 2016, nous avons choisi de valoriser les travaux sur l'autonomie semencière menés par des paysans de la région Rhône Alpes, avec l'appui de techniciens compétents et convaincus du bien fondé de cette démarche. Ce groupe donne lieu à des échanges multiples : de semences bien sûr, mais aussi de pratiques et de savoirs





MAÏS

# POPULATIONS HYBRIDES OGM

## des variétés très différentes

- ▶ **UN HYBRIDE F1** est une variété obtenue par le **croisement de deux lignées pures**, obtenues dans le cas du maïs par fécondation forcée. L'hybride F1 cumule les caractéristiques des parents, il est très homogène et productif la 1<sup>ère</sup> année. En revanche, sa descendance (F2, F3) est hétérogène et moins productive : l'hybride F1 n'est donc pas reproductible par le paysan, qui doit racheter sa semence chaque année.
- ▶ **UNE VARIÉTÉ OGM** est une variété dont le matériel génétique a été modifié artificiellement grâce à l'introduction d'un **transgène** (gène étranger), destiné à faire exprimer à la plante un caractère nouveau (résistance aux pesticides, à certaines maladies, au stress hydrique, etc.). Près de 99% des OGM cultivés dans le monde sont destinés à résister à un herbicide (**OGM roud-up ready**) ou à produire eux-mêmes un pesticide (**OGM Bt**).  
Egalement, en théorie la plupart des variétés OGM peuvent être ressemées l'année suivantes. Mais elles sont en général couvertes par un brevet qui interdit de le faire.
- ▶ **UNE VARIÉTÉ POPULATION OU DE PAYS** est multipliée en pollinisation libre, au champ, et les individus se croisent à chaque génération. Au sein de la «pop», les individus ne sont pas tous parfaitement semblables, mais ils possèdent des caractères communs qui rendent la variété unique et cohérente. A la différence des lignées pures ou hybrides, les variétés population ont donc une **base génétique plus large**, qui leur donne la **capacité de s'adapter** à différentes conditions et aux évolutions climatiques.
- ▶ **UNE SEMENCE FERMIÈRE** est issue d'une variété inscrite au **catalogue officiel**, mais reproduite sur une ferme et pour laquelle le paysan devra rémunérer l'obteneur de la variété pour cette utilisation.
- ▶ **UNE SEMENCE PAYSANNE** est issue d'une variété **non inscrite au catalogue**, libre de droits, reproductible, que le paysan multiplie dans ses champs et sélectionne selon ses propres critères.

## Le MAÏS POPULATION a-t-il PRATIQUEMENT DISPARU EN FRANCE ?

### ► 1945-1960 : LE TRIOMPHE DE LA VOIE HYBRIDE FRANÇAISE

Jusqu'à la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale, tous les maïs cultivés en France étaient des variétés «de pays» ou «population». Les maïs hybrides sont arrivés avec la révolution «verte» et l'intensification planifiée de l'élevage, voulues par l'Etat. Leur promotion s'inscrit ainsi dans la vision fordiste et productiviste du progrès agricole. L'enjeu, pour la France et pour l'INRA, était de créer une filière hybride nationale, afin de ne plus dépendre des hybrides étasuniens. Le pari réussit : en l'espace de 15 ans, l'INRA, avec l'appui de la profession semencière, crée des hybrides nationaux et les diffuse très largement, tandis que les maïs population sont retirés du catalogue officiel en 1960. Les surfaces de maïs en France explosent, les hybrides sont devenus omniprésents.

*Le monde paysan, obligé de racheter sa semence ou d'acheter des aliments pour animaux, perd ainsi savoir-faire et autonomie décisionnelle. Pourtant, d'autres voies de sélection variétale prometteuses existent, sur la base des maïs de pays. C'est ce qu'ont choisi de faire des agriculteurs, 50 années après l'arrivée des hybrides en France, et 20 ans après celle des OGM.*

## Quel lien entre le maïs et les OGM?







Le maïs est la deuxième plante GM cultivée dans le monde, après le soja et devant le coton et le colza. En 2011, 32% des surfaces de maïs cultivées dans le monde étaient OGM, contre 75% pour le soja. La culture d'OGM est concentrée dans un nombre très réduit de pays puisque les Etats Unis, le Brésil, l'Argentine, l'Inde et le Canada produisent 90% des OGM à eux seuls.

La France ne produit pas d'OGM. En revanche, elle en importe depuis 1996 pour l'alimentation animale, en lien direct avec le maïs qui entre dans les rations animales. En effet, pour

chaque hectare de maïs produit et destiné à l'alimentation animale, il faut de 0,8 à 1 ha de soja pour équilibrer les rations. Or, pour des raisons historiques et géopolitiques, le modèle agricole industriel européen s'est construit sur la production de maïs et de céréales, et sur l'import de protéines en provenance de l'étranger. Le résultat est qu'aujourd'hui, 80% du cheptel français consomme des OGM (principalement du soja) importés depuis l'Argentine, le Brésil et les Etats-Unis. Cette politique a entraîné la dépendance des élevages français vis-à-vis des marchés extérieurs.

# COMPARAISON entre MAÏS } HYBRIDE POPULATION

Ce schéma a été élaboré à partir d'entretiens réalisés avec des paysans du groupe «maïs pop 42-69» (citations en italique), et croisé avec des lectures, notamment celle du livre «Gènes, pouvoirs et profits» de Bonneuil et Thomas (2009).

MAÏS HYBRIDE F1	MAÏS POP
 <p>Photo © Michelle DeFreese/CIMMYT</p>	
 <p><b>TYPE DE SEMENCE</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Variété issue du croisement de deux lignées «pures»</li> <li>• Stable, homogène, «<i>toujours identique</i>» et sélectionnée pour des conditions «<i>optimales</i>»</li> <li>• Variété inscrite au catalogue Jaune</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Variété ancienne, issue de la sélection paysanne</li> <li>• Instable, hétérogène : s'adapte aux conditions locales, y compris difficiles et avec peu d'intrants</li> <li>• Variété non inscrite au catalogue</li> <li>• Couleurs variables</li> </ul>
 <p><b>EXPÉRIMENTATION</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• En station/laboratoire, par des scientifiques et selon des protocoles «<i>ça fonctionne</i>»</li> <li>• Le propre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Au champ, par les agriculteurs et avec des essais «par tâtonnements»</li> <li>• «<i>Formidables comme minables</i>»</li> <li>• Le beau, le sensible</li> </ul>
 <p><b>EXPERTISE</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conseil et prescription par les coopératives ou les semenciers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les agriculteurs sont experts</li> <li>• Echanges avec le groupe</li> </ul>
 <p><b>DIMENSIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES</b></p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dépendance et coût (achat des semences)</li> <li>• Division du travail</li> <li>• Gain de temps</li> <li>• Objectif de rendement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autonomie et satisfaction</li> <li>• Temps de travail rentabilisé</li> <li>• Maîtrise de l'usage</li> <li>• Objectif de marge</li> </ul>

Dans les années 2000, des semences de maïs vendues à des agriculteurs se révèlent avoir été accidentellement contaminées par des OGM. Plane aussi le spectre de l'autorisation de mise en culture de variétés GM, impliquant des risques de contamination pour les cultures non OGM. Des agriculteurs du Sud-Ouest, appuyés par **Agrobio Périgord** (association de producteurs Bio de Dordogne), démarrent alors un programme d'expérimentation sur les variétés de maïs population, programme qui prendra de l'ampleur et fera bientôt des petits, notamment par la diffusion de populations.

En Rhône Alpes, des paysans démarrent des essais en 2007, sous l'impulsion de l'ARDEAR et avec l'appui technique de Valérie Abatzian (Grain'Avenir). Puis survient la crise laitière de 2009. Pour nombre d'éleveurs, il s'agit de

repenser leur système, notamment en passant en bio. Or le coût des semences hybrides en bio est élevé (250 €/ha, contre 150 € en conventionnel) : certains s'essayaient alors aux maïs population. Les résultats sont encourageants, et le réseau s'étoffe progressivement dans la Loire et le Rhône, en travaillant principalement sur les variétés ensilage.

En 2016, ce sont 50 producteurs qui participent au groupe, dont une majorité dans la Loire et le Rhône. Des partenariats ont été noués avec 3 lycées agricoles, Loire Conseil Elevage, la **\*FR CUMA**, et plusieurs autres structures et territoires. Le «noyau dur» du programme maïs pop, soit 11 éleveurs et le lycée de Précieux, vient d'être reconnu comme **GIEE\*\*** «**POPECOLES**» pour développer les échanges de semences sur le territoire.

**\* FR CUMA** Fédération Régionale des CUMA : Les CUMA sont des coopératives d'utilisation de matériel agricole qui permettent aux agriculteurs de mutualiser certains moyens de production.

**\*\* GIEE** Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental : collectif d'agriculteurs reconnu par le Ministère comme étant engagés dans une démarche agro-écologique

*En 2016, une cinquantaine de paysans de Rhône-Alpes cultivent du maïs pop dans le cadre du programme. Au total, cela représente une centaine d'essais de natures diverses.*





# Les ENJEUX liés à L'AUTONOMIE SEMENCIÈRE des ÉLEVAGES

## ENJEUX SOCIAUX

- Réappropriation des savoir-faire, autonomie décisionnelle
- Organisation collective
- Echange entre «paysans experts»
- Production collective et partage de connaissances
- Lien avec l'enseignement



## ENJEUX TECHNIQUES

- Sélection de variétés adaptées aux contextes et usages locaux
- Autonomie semencière et alimentaire
  - Simplifier l'autoproduction de semences



## ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

- Biodiversité cultivée
- Espèces adaptées à un faible niveau d'intrants
- Respect des sols
- Changement climatique



## ENJEUX ÉCONOMIQUES

- Réduire le coût alimentaire sur les élevages en contexte de crise
- Promouvoir des systèmes plus autonomes et économes, donc plus résilients
- Maintien/survie, et à terme transmission, des élevages



## Comment choisir une variété adaptée à ses besoins ?

### ▶ LA MÉTHODE UTILISÉE EN RHÔNE-ALPES

Pendant 1 an ou plus, il est recommandé de comparer, en les cultivant côte à côte, différentes variétés de maïs, afin de choisir la ou les variétés les mieux adaptées à son terroir et à ses usages. Les années suivantes, il s'agira de produire sa semence, sur une parcelle isolée (au moins distante de 300 m d'autres maïs), de faire la récolte-sélection avec des collègues, de conserver et d'échanger des semences.

### ▶ LES MOYENS DE MISE EN ŒUVRE

- De petites quantités de semences semées sur des vitrines
- Des temps d'échange nombreux : formations, visites de terrain, récolte-sélection à plusieurs, journées thématiques avec les lycées agricoles, bilans de campagne
- Un suivi technique : avec Grain'Avenir pour les cultures et la sélection variétale, et Loire Conseil Elevage pour la valorisation par les animaux
- La diffusion de fiches techniques et de supports de vulgarisation : renforcer les capacités des paysans, former les lycéens agricoles, informer les citoyens

# DES RÉSULTATS au RENDEZ-VOUS pour les MAÏS POPULATION

## ► SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

De nombreux essais ont été menés par des paysans en Rhône-Alpes, depuis 2007, sur **une quinzaine de variétés population** différentes. Une partie des producteurs sont aujourd'hui autonomes en semences de maïs, d'autres - de plus en plus nombreux, dans un contexte de crise de l'élevage - prennent ce chemin.

### Voici quelques exemples des expérimentations menées par le groupe :

- Créations variétales paysannes : croisements de pops, par exemple pour améliorer la précocité
- Essais sur des densités de semis - on peut descendre à 60 000 pieds/ha sans pénaliser le rendement
- Essais sur les conditions de culture - les pops s'en sortent généralement mieux que les hybrides en conditions difficiles, leur diversité génétique leur permettant de s'adapter
- Sélection sur des critères précis : précocité, des maïs qui restent verts (pour l'ensilage), tenue de tige
- Culture en association : soja, haricot grim pant

Ce travail long de plusieurs années, rendu possible grâce au groupe, a permis d'identifier les populations les mieux adaptées aux conditions Rhônalpines et aux usages locaux. Dans la Loire, où l'élevage laitier est très présent, les variétés qui ont offert les résultats **les plus concluants** pour l'ensilage sont Aguartzan et Portuffec (plus précoces), ainsi que Italien et Aberlar do (plus tardives).



*Des membres du groupe Loire-Rhône trient des lots de semences de maïs population avec un trieur de la CUMA*



## RENDEMENTS ET VALEURS ALIMENTAIRES

Voici les **résultats obtenus en 2015** sur une exploitation de la Plaine de la Loire, en agriculture biologique et sur une parcelle irriguée (4 irrigations de 50 mm d'eau chacune). Les deux populations cultivées sont **Aguartzan et Portuffec**.

Comparaison des rendements et valeurs des maïs population et hybrides - analyses effectuées avec Loire Conseil Elevage

	Rendement t MS/ha	Densité Réelle	% de MS	CB	Amidon	MAT	DMO	UFL	UFV	PDIN	PDIE	PDIA
<b>Pops (2 variétés)</b>	15,6	85 000	27,9	185	266	83	74,5	0,95	0,86	53	73	19
<b>Hybride (1 variété)</b>	15,3	90 000	31,2	211	262	65	70,6	0,88	0,77	42	66	15
<b>% de variation</b>	<b>+1,9</b>	<b>-5,6</b>	<b>-10,6</b>	<b>-12,3</b>	<b>+1,3</b>	<b>+27,7</b>	<b>+5,5</b>	<b>+8,0</b>	<b>+11,0</b>	<b>+26,2</b>	<b>+9,8</b>	<b>+23,3</b>

La parcelle a fait de très bons rendements (exprimés ici en tonnes de MS/ha, rendues à l'auge). Les résultats des maïs population sont similaires, voire meilleurs que ceux de la culture hybride. Et la qualité est au rendez-vous : les pops contiennent de l'amidon, de la MAT et sont digestibles. Que peut-on en conclure ? Que c'est à chacun de faire sa propre expérience ! On prend peu de risque à faire des essais.

## Quel temps de travail et quel coût pour faire sa semence ?

L'achat de semences hybrides est remplacé, dans le cas des semences paysannes, par une série de travaux supplémentaires, réalisés seul et en collectif. **Pour évaluer l'intérêt économique à produire soi-même sa semence, il s'agit avant tout d'estimer le temps que l'on y passe, auquel on attribue une valeur.**

Pour la ferme ci-dessus, la production de semences sur 10 ares a permis de semer 8 ha l'année suivante. Sur ces 10 ares, le temps de travail a été estimé à 36 heures au total (implantation, récoltesélection, tri, stockage, et un jour de formation).

Un coût de production complet a été calculé par kg de semence de maïs, en tenant compte de toute la chaîne de production (fermage, préparation du sol, semis, culture, irrigation, récolte et conservation).

En y ajoutant une rémunération du temps de travail paysan (15 €/h), on arrive à un coût de production de 3,50 €/kg de semence. Pour comparaison, le coût d'achat de semences hybrides de maïs est d'environ 5 €/kg en conventionnel, et de 9 €/kg en bio.

## de PAYSANS du groupe MAÏS POPULATION

**Raymond Pitiot**, éleveur laitier dans la Loire et autonome en semences de maïs



*On a commencé les Maïs population un peu par hasard. En 2006 on recherchait des variétés de Blé adaptées à la fabrication du pain. C'est pour ça que je suis allé à une journée d'échange de variétés de Blé anciennes dans l'Isère organisée, par l'Ardear. Là-bas j'ai rencontré un paysan qui avait du Maïs population et j'ai vu ses maïs magnifiques, ça m'a fait envie. J'ai ramené des semences et c'est comme ça que tout a commencé. Au début j'ai semé le Maïs population en mélange avec des hybrides :*

*alors que les hybrides étaient tous rectilignes, les populations montaient presque à un mètre au dessus des autres, ils dépassaient tout le monde avec des poupées énormes ! Alors quand tu regardes ça tu te demandes pourquoi on s'embête avec des hybrides... même si après ça n'est pas si simple que ça, il a fallu chercher d'autres populations, apprendre à les connaître, essayer, faire des vitrines, comparer, apprendre à faire de bonnes semences et c'est là où le travail en réseau, avec le collectif de l'ADDEAR est très important.*

*Au début il faut faire une vitrine avec plusieurs populations côte à côte, tu regardes et puis tu gardes deux ou trois de celles qui te plaisent bien. Il nous reste encore beaucoup à chercher sur l'évolution des Maïs, sur la diversité parce que chaque région est différente, suivant le sol, suivant le climat... c'est pour ça que c'est très important de faire les essais chez soi. Parce que finalement le Maïs, en quelque sorte il achète le pays. Donc il faut lui laisser le temps de s'acclimater, faire les vitrines plusieurs années de suite, observer... Tu apportes plus d'attention parce que tu cherches le pourquoi de la chose alors qu'avec les hybrides tu te poses moins la question. Finalement on tâtonne, mais on avance avec le groupe, on fait des erreurs qui servent aux autres, on va chez les uns et les autres voir les vitrines, on échange beaucoup sur nos pratiques, sur ce qu'on observe et c'est ce qui fait la richesse de cette expérience Maïs pop' !*



### **Bernard Beauchamp**, éleveur et céréalier à Sail-les-Bains (42)

Bernard Beauchamp cultive des maïs population depuis 2009 : *«Le grand développement végétatif, aérien et racinaire, et la diversité de précocités au sein d'une pop, ça présente des avantages en conditions difficiles.»*

*«On sème un maïs qui ne coûte rien, on n'y met pas grand-chose... et c'est plus joli et ça rapporte mieux qu'un maïs qui coûte cher et où on met beaucoup d'engrais! Du coup, ça commence à convaincre certaines personnes.»*

### **Augustin Alvergnas**, éleveur laitier dans les Monts du Lyonnais (Duerne, 69)

*«Avant on ne faisait pas de maïs, maintenant on fait du maïs population»* (l'achat de doses étant trop risqué en mauvaises conditions de culture)

### **Basile Gaubert**, éleveur laitier à Grammond (42)

Il s'est pris de passion pour les maïs pop en 2015 : *«Dans ce groupe tu as une richesse humaine qui est assez exceptionnelle : on s'y met tous et on fait les choses ensemble. Il y a l'aspect formation et plus politiquement, on se dit qu'on va maîtriser nos semences, on ne va plus les acheter aux semenciers et aux multinationales.»*

### **Jérôme Barange**, éleveur laitier à Duerne (Rhône)

*«Le maïs pop rentre dans une globalité d'autonomie sur la ferme. C'est un choix qui n'est pas lié qu'au maïs, c'est pour ça qu'on parle d'agriculture paysanne.»*

## **POUR NOUS CONTACTER**

### **ARDEAR Rhône-Alpes**

58 rue Raulin 69007 LYON

Tél. 04 72 41 79 22

ardear.semences@wanadoo.fr

### **ADDEAR de la Loire**

4 bis, rue Ph.Mottin 42110 FEURS

Tél. 04 77 26 45 51 -

carl.addear.42@orange.fr



# UNE AUTRE EXPÉRIENCE RÉUSSIE

## avec les CÉRÉALES À PAILLE

Par l'ARDEAR

### ► VARIÉTÉS PAYSANNES DE CÉRÉALES EN RHÔNE-ALPES : 10 ANS D'EXPÉRIENCE POSITIVE

Démarré en 2005, le projet autour des variétés paysannes de céréales à paille à l'ARDEAR Rhône-Alpes rassemble aujourd'hui plus de soixante fermes autour de différents objectifs : ne plus acheter de semences, trouver des variétés adaptées à chaque contexte et à chaque pratique, faire face au changement climatique avec des solutions locales et pragmatiques, réintégrer la semence et la sélection dans l'activité paysanne, et aussi retrouver du plaisir et de l'intérêt dans son activité. Environ 300 variétés de céréales (blé tendre, blé dur, poulard, seigle, épeautre, engrain, orge...) sont préservées in situ, directement sur les fermes, et servent de base à un travail de sélection et d'adaptation. Cultivées souvent en mélanges dynamiques, ces céréales permettent une régularité de production malgré les aléas climatiques et une adaptation à chaque contexte.

Des travaux de recherche sont aussi mis en place et rassemblent des paysan-ne-s de France et Belgique du Réseau semences paysannes, et

une équipe de recherche de l'INRA. Cela permet d'évaluer des variétés, des méthodes de travail, de construire des outils de recherche collectif et d'avancer dans une sélection décentralisée sur les fermes.

Tout au long de l'année, des temps collectifs permettent à chacun-e de découvrir ces variétés, se former, expérimenter : des formations autour du travail agronomique, de la transformation (meunerie, boulangerie), ou du contexte réglementaire, des visites de parcelles et journées d'échange de semences. Ainsi, chacun-e peut rejoindre le groupe à son niveau, et démarrer selon ses besoins et ses possibilités.

Peu à peu, de plus en plus de fermes sont autonomes sur la production de semences de céréales, et créent pour certaines une activité de diversification sur leur ferme, tout en répondant à la demande -en forte augmentation- de produits locaux de qualités (pains, farines, etc.)

## La démarche

- découverte des expériences du groupe (visites, formation)
- mise en place de parcelles d'essai et multiplication
- production de céréales et poursuite du travail de sélection
- diffusion de ces expériences à de nouvelles personnes

### Partager des expériences et échanger des savoir-faire

Le travail sur les céréales de pays doit beaucoup aux échanges aussi hors de la région. C'est en particulier à travers le Réseau semences paysannes, créé en 2003, que ces échanges existent, sur le suivi et la compréhension de la réglementation, la recherche d'expériences ailleurs, la découverte de modes de fonctionnement, etc : [www.semencespaysannes.org](http://www.semencespaysannes.org)



## ► POUR EN SAVOIR PLUS

- *Quelles semences pour notre pain quotidien ?* Rés'OGM Info, 2015.
- *Autonomie & Biodiversité*, bulletin d'information de l'ARDEAR Rhône-Alpes sur les semences paysannes et la biodiversité animale, 3 numéros par an disponibles sur demande.
- «*Cultiver notre autonomie : une expérience de gestion collective des variétés paysannes en France*», in *Nos semences, notre futur*, Via Campesina, 2013, pp 39-43, disponible en 3 langues sur [www.viacampesina.org](http://www.viacampesina.org)
- *Les maisons de semences paysannes, regards sur la gestion collective de la biodiversité cultivée en France*, RSP, 2014.
- «*Mise en place d'une méthodologie de sélection participative sur le blé tendre en France.*», RIVIERE P et ali, *Innovations Agronomiques* 32(2013), 427-441.
- *La guerre des graines*, C Montfort et S Quillet, France 5/ OnYva! Média, mai 2014, visionnable sur: <http://blog.francetvinfo.fr/guerre-des-graines/>



[WWW.OGMENJEUX.ORG](http://WWW.OGMENJEUX.ORG)

### Un nouveau site pour mieux comprendre les enjeux et risques liés aux OGM

*Où en sommes-nous sur la question des OGM ? Quelles sont les nouvelles techniques de modification du vivant ? Quels risques sont associés aux OGM et quels impacts ont-ils sur l'économie, l'agriculture, l'environnement, la santé ?*

- 6 grandes thématiques : Etat des lieux, techniques, économie, santé & environnement, agriculture & alimentation, démocratie
- Un ensemble de supports d'information pédagogiques et complets : pages webs, diaporamas, vidéos, références bibliographiques

### D'OÙ VIENT LA BIODIVERSITÉ ? COMMENT SONT FAITES LES NOUVELLES SEMENCES ? À QUI APPARTIENNENT-ELLES ?



**En attendant la sortie du nouveau film d'Honorine Perino** (prévue mars 2017)

- la bande annonce est disponible sur youtube et vimeo.
- Suivez l'avancement du film sur notre page facebook.

AUVERGNE – Rhône-Alpes

**ADDEAR 42**  
RÉSEAU DE  
L'AGRICULTURE  
PAYSANNE

**ARDEAR**  
RHÔNE-ALPES